

Communiqué de presse
1^{er} Avril 2014

Du Néolithique au Moyen Âge : les archéologues explorent 5000 ans d'occupation de la plaine du Vistre à Vergèze

Portes-ouvertes dimanche 6 avril 2014

Dimanche 6 avril, les équipes d'Oc'Via et de l'Inrap accueilleront le grand public pour une visite guidée de la fouille archéologique du site de Saint-Pastour, situé sur la commune de Vergèze (Gard). Les archéologues feront découvrir ce site portant la trace d'occupations humaines dès la fin de la Préhistoire ; ils proposeront également des ateliers pour initier les plus jeunes à la fouille et à la céramologie.

Dans le cadre de l'aménagement du Contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier, une équipe d'archéologues de l'Inrap a investi une zone de 14 hectares, sur la commune de Vergèze. La fouille de Saint-Pastour, prescrite par l'État (DRAC Languedoc-Roussillon), s'inscrit dans une vaste emprise de 14 hectares, au sein desquels six fenêtres de fouilles ont été ouvertes. Les vestiges étudiés témoignent d'un échelonnement des occupations humaines de la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge. Au cœur de la plaine du Vistre, les archéologues s'attachent à comprendre la nature et le rythme des installations, ainsi que la manière dont les populations ont transformé leur environnement, en construisant leur habitat, en cultivant les terres et en enterrant leurs morts.

La fin de la Préhistoire

Pour la période néolithique (vers le quatrième millénaire avant notre ère) des silos, destinés à la protection des récoltes de céréales, ont été mis au jour. Si ces fosses abritent des dépôts d'ossements d'animaux, l'absence de rejets domestiques (céramique, outils...) liés habituellement à un habitat pose question : ces terres seraient-elles principalement dévolues à l'agriculture et aux pâturages et les espaces habités se situeraient-ils plus loin ?

L'autre point d'interrogation concerne la présence de trois vastes fossés formant des enclos (« enclos fossoyés »), de forme ovoïde et dotés d'un accès vers l'ouest. Ils semblent tous alignés comme si un chemin reliant les garrigues à la plaine en dictait l'organisation. S'il s'agit bien d'ensembles datés du Néolithique, ce que la fouille en cours permettra de préciser, ils pourraient révéler une forme inédite de monuments, probablement aménagés en terre, en bois et en pierre. Celui situé le plus au Sud de la fouille, particulièrement imposant, fait actuellement l'objet de toute l'attention des archéologues.

A la Protohistoire

Après une longue période sans occupation reconnue, les lieux sont réinvestis à la fin de l'âge du Bronze et au tout début de l'âge du Fer (VII^e siècle avant notre ère). Sur l'ensemble des fenêtres de fouille ouvertes, les archéologues ont découvert deux pôles d'habitat matérialisés par au moins un bâtiment sur poteaux, une fosse d'extraction de matériaux destinés à construire les murs des maisons, ainsi que différentes fosses qui ont servi de dépotoir. Les nombreux fragments de céramique modelée ainsi que les restes de consommation indiquent bien qu'une population a habité un certain temps sur ce terroir. Certains vases présentent des décors excisés,

c'est-à-dire réalisés dans l'argile non cuite, qui offrent de bonnes indications chronologiques pour dater cette occupation.

De l'Antiquité...

Il faut attendre près de 500 ans, à la fin de la période gauloise et à l'époque romaine (II^e siècle avant notre ère - II^e siècle de notre ère) pour retrouver les témoignages d'une occupation humaine. Un réseau de chemins est alors aménagé pour desservir les zones agricoles. De nombreux fossés organisent et structurent les campagnes. C'est au sein de ces parcelles, matérialisant peut-être les premières formes de propriétés privées, que deux ensembles funéraires ont été mis au jour. Le premier, daté de la fin de l'époque gauloise, compte une sépulture importante et trois plus modestes, sous forme de crémations installées le long d'un fossé parallèle à un chemin. Le second ensemble se compose d'une dizaine de sépultures d'époque romaine, certaines témoignant de la pratique de la crémation, d'autres de l'inhumation des corps. Plusieurs semblent fonctionner comme des caveaux « familiaux » abritant plusieurs individus.

...au Moyen Âge

À la fin de l'Antiquité et surtout au haut Moyen Âge (VIII^e – X^e siècles), une vaste aire d'ensilage se développe au nord du prieuré de Saint-Pastour, situé à proximité de la zone étudiée. Elle compte plus de 500 silos utilisés durant plus de trois siècles. Une fois leur fonction primaire de stockage abandonnée, les silos ont servi de zones de rejets qui livrent aux archéologues des indices permettant la restitution des activités humaines qui se sont déroulées à proximité. En dehors des restes habituels liés à la consommation (céramique, faune...), plusieurs objets – peigne à carder la laine ou broche de tisserand - nous renseignent sur la vie quotidienne des occupants.

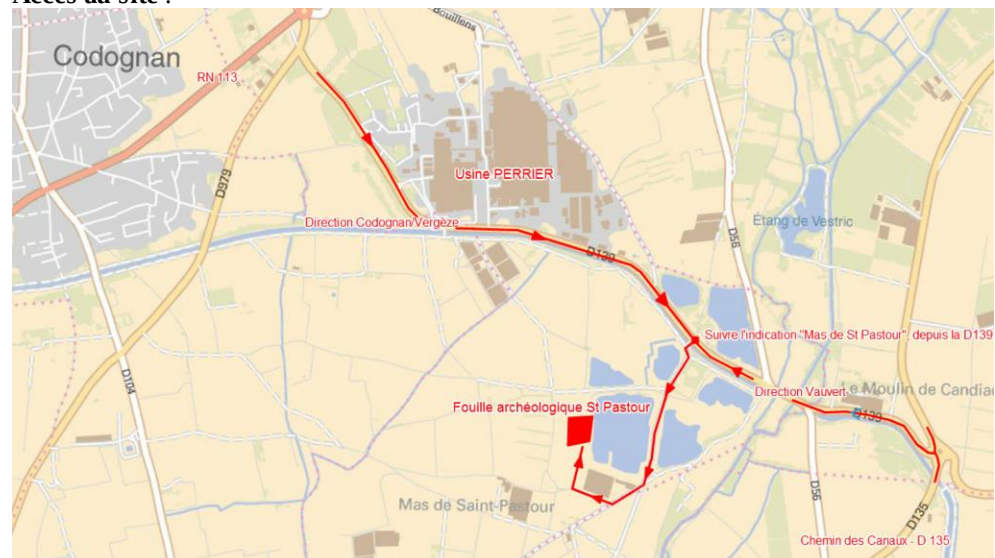
Informations pratiques

Journée « Portes-ouvertes » pour le public, dimanche 6 avril, de 10h à 12h30 et de 14h00 à 17h30.

- visites guidées par les archéologues de l'Inrap ;
 - présentation de mobilier découvert sur le site ;
 - ateliers pour les enfants bas à fouille et céramologie) ;
- Visites tout au long de la journée, sans réservation préalable. Gratuit.

S'équiper de chaussures adaptées. La manifestation sera annulée en cas d'intempéries.

Accès au site :





L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Oc'Via

Oc'Via est la société de projet titulaire du contrat de partenariat public privé en 2012 avec Réseau Ferré de France pour le financement, la conception, la construction et la maintenance de la ligne nouvelle Nîmes - Montpellier.

La DRAC, Service régional de l'archéologie

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le Service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

Aménagement Oc'Via

Contrôle scientifique : **Service régional de l'archéologie (Drac Languedoc-Roussillon)**

Recherche archéologique : **Inrap**

Coordinateur grands travaux : **Jean-Yves Breuil, Inrap**

Responsable scientifique : **Pierre Séjalon, Inrap**



CONTOURNEMENT DE NÎMES ET MONTPELLIER
UN GRAND PROJET FERROVIAIRE
CONFIÉ À OC'VIA



Contacts

Inrap, direction interrégionale Méditerranée

Cécile Martinez - Chargée du développement culturel et de la communication
06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr

Oc'Via

Agnès Rousseau - Directrice de la communication
04 34 48 00 55 - 06 74 98 39 58 - a.rousseau@ocvia.fr

DRAC

Benoît Ode - Service régional de l'archéologie
benoit.ode@culture.gouv.fr